

Une centaine de vélorutionnaires rebaptise symboliquement l'esplanade de la gare « Place des vélos »

vélo fait du surplace

Est Républicain 31.05.2015



es déterminés.

Les vélorutionnaires ont usé de leur « droit de vélo » hier après-midi, entre la place Thiers et l'esplanade de la gare de Nancy, rue de Crampel.

En faisant fleurir sur une grille de chantier le panneau « Place des vélos ». Pour que la bicyclette ne soit pas la dernière roue du carrosse des grands travaux nancéiens. « Le vélo n'avance pas à Nancy et j'ai l'impression qu'il n'éveille que trop peu d'ambitions chez nos politiques », observe Laurence, Nancéienne rencontrée au départ d'une boucle de plusieurs kilomètres qui allait conduire la centaine de vélorutionnaires à Laxou, Villers puis au Parc Sainte-Marie. Avec une halte avenue Anatole-France.

Pour peindre un petit vélo devant l'entrée du président de la CUGN. Comme l'an passé. « La discontinuité des aménagements cyclables entre le centre-ville et l'agglomération reste un frein majeur au développement de ce moyen de transport », poursuit Laurence. Fraîche retrai-

tée de l'éducation nationale, Michèle continue de pédaler. Comme elle l'a toujours fait tout au long de sa carrière entre Malzéville et son lieu de travail, à Nancy. Soit une vingtaine de kilomètres au quotidien. « Pourquoi des trottoirs si larges rue Saint-Jean sans un centimètre pour les vélos ? Ici, il faut se battre 10 ans pour que le vélo gagne un minuscule morceau de bitume ! »

Des parkings-arceaux

Une course d'endurance qui jusque-là, n'a pas épuisé les vélorutionnaires. « On aimerait que les vélos puissent descendre la rue Crampel de manière à pouvoir accéder directement aux parkings-arceaux qui leur sont réservés aussi bien en surface qu'en sous-terrain de la future place Thiers », plaide Jean-Claude Perrin (EDEN). « Car le cycliste cherche toujours à aller au plus court et il ne serait pas logique de lui imposer d'emprunter Mazagran et Poincaré pour arriver à la gare en venant de Foch ! » Une offre d'arceaux qu'il faudrait dou-

bler, selon les vélorutionnaires. Afin de ne plus voir de vélos (parfois en pièces détachées) attachés aux arbres ou aux panneaux de signalisation.

La réinstallation du garage sécurisé adossé à la rue Crampel et disparu durant les travaux ; le comblement de la rupture cyclable entre Nancy, Laxou et Villers ou encore la généralisation du « tourne à droite » au feu rouge font toujours partie du lot des revendications. « Il existe une quarantaine de panneaux et il n'y a pas eu d'accident. Cette disposition facilite la vie du cycliste alors après le stade de l'expérimentation, il serait temps de passer à la vitesse supérieure, non ? », lâche Catherine Coullin (EDEN). D'ici l'été, gagnons que les souhaits des adeptes du vélo urbain-utile cheminent dans la tête des décideurs. Dans l'espoir de gagner du terrain sans avoir la désagréable sensation de pédaler dans le vide.

AT.

Plus de photos sur notre site www.estrepublicain.fr



■ Joli jeu de mot.

Photos Cédric JACQUOT

NCY01 - V1